

**LE JOUR, 1954**  
**30 DÉCEMBRE 1954**

**MONSIEUR CHIHA**

Il nous appelait affectueusement par nos prénoms. Pour nous tous, il était : Monsieur Chiha.

Nous allions vers lui spontanément, quand l'inquiétude nous saisissait ou quand la lumière nous manquait. Nous allions aussi vers lui, simplement, pour la joie du cœur et de l'esprit.

Il nous accueillait avec son âme. Et, lorsque, nous accompagnant jusqu'au seuil, il nous suivait encore de ses yeux souriants et nous saluait de ses deux bras, comme en un geste de protection, nous reprenions le chemin de la vie, le cœur et l'intelligence éclairés.

Mais, dans la Lumière où il est, il s'émouvrait encore, si nos larmes criaient la désespérance.

Nous vous pleurons, irremplaçable ami, mais nous savons que nous nous retrouverons dans la Maison du Père. Au revoir, Monsieur Chiha.

Joseph OUGHOURLIAN